

LE CHOIX DU BOIS

VU PAR UN FABRICANT ET UN ARCHITECTE

Écologique et technique, ce matériau est à l'honneur. L'architecte spécialisé dans la construction en bois, Jean Julien-Laferrière, et le créateur d'Atmosphère & Bois, Philippe Auboyneau, détaillent les atouts de leur matière première.



L'agence **Architecture et bois**, de Jean Julien-Laferrière, associe volontiers le verre au bois.



Le module habitable « **Buxi** », d'Atmosphère & Bois, peut servir de bureau ou de pièce en plus.

Questions à l'architecte

Quelles sont les principales qualités du bois s'agissant d'une habitation ?

Jean Julien-Laferrière : Quand on vit dans une maison en bois, on ressent un vrai confort. Car les murs sont respirants. Aucune vapeur d'eau n'est retenue. L'hygrométrie est régulée toute l'année, par tous les temps. De plus, l'ossature bois se caractérise par l'absence de ponts thermiques (espaces de la maison où la chaleur s'échappe facilement). Ce qui engendre des économies d'énergie. Autre atout de cette ossature bois : elle ne nécessite aucun temps de séchage. Résultat : la pose de l'ossature entière d'une maison de 200 m² ne prend que deux à trois semaines. Et sur la totalité d'un chantier, grâce à l'absence de temps de séchage, on peut gagner jusqu'à trois mois.

Est-ce un matériau difficile à travailler pour un architecte ?

J. J.-L. : Au contraire. Il offre une grande liberté pour créer, car il est léger (6 fois moins lourd que le béton) et donc facile à manipuler,

poser, transporter. Sa légèreté permet de bâtir sur des terrains dont le sol est à faible portance.

Avec quoi le bois se marie-t-il ?

J. J.-L. : Tout d'abord, si l'on ne parle que des panneaux à ossature bois – ce sont les plus répandus –, ils permettent une grande variété de parements. Ensuite, si l'on évoque l'habitation dans sa globalité, le bois fait bon ménage avec le verre.

On me demande beaucoup de baies vitrées dans des constructions en bois pour faire entrer la lumière au maximum. Enfin, appréhender le bois de façon épurée, dans une approche contemporaine, c'est aussi l'occasion de mettre en exergue les volumes d'un intérieur.

Miser sur le bois pour sa maison, est-ce plus cher qu'opter pour d'autres matériaux ?

J. J.-L. : Une maison en bois peut coûter plus cher, notamment à cause du parement bois extérieur. Mais cette différence a tendance à s'estomper, du fait des nouvelles contraintes liées à la performance thermique.

Questions au spécialiste du recyclage

Pourquoi vous êtes-vous intéressé au bois ?

Philippe Auboyneau : Je suis un ancien trader. J'ai travaillé à Paris, Londres, puis Chicago. C'est aux États-Unis, après avoir vu la grange en bois canadien d'un ami, que j'ai eu un coup de foudre pour le bois. J'en ai même changé de vie. Nous étions au début des années 2000 et, à cette époque, en Europe, la construction en bois relevait encore de la curiosité. J'ai donc créé la société Atmosphère & Bois, en Belgique, où je recycle le bois ancien des granges, des échafaudages ou autres fonds de wagons, pour le transformer en habillage de murs, mobilier, luminaires, portes, fenêtres, volets, planchers...

Si on aime le bois, celui-ci peut donc être omniprésent dans une maison ?

P. A. : Oui. Et ce d'autant qu'il vieillit bien. Contrairement à une peinture murale, par exemple, qu'il faut renouveler tous les quatre ou cinq ans, plus on laisse un mur revêtu de bois vivre sa vie, plus il s'embellit.

Quels sont les atouts du bois recyclé ?

P. A. : Nous sommes dans une logique de développement durable. Ce qui n'a rien d'un effet de mode : la récupération et le recyclage vont se développer de plus en plus au regard des défis écologiques auxquels nos sociétés sont confrontées. Ensuite, quand on parle d'un bois canadien plus que centenaire dont on a fait un canapé, un plancher ou encore une porte, ça plaît beaucoup. Parce que, soudain, le meuble ou l'objet a une histoire.

Comment le bois s'entretient-il ?

P. A. : Il suffit de passer l'aspirateur pour retirer la poussière sur les murs et les plafonds. En revanche, les sols se protègent. Nous le faisons d'emblée lorsque nous fabriquons un plancher. Mais, ensuite, il faut passer régulièrement des produits adaptés. Même scénario pour le mobilier. Nous avons d'ailleurs développé une huile « maison », qui se passe comme une cire. De l'entretien du bois va dépendre la beauté de sa patine.

LES CHIFFRES QUI COMPTENT Près de 15 000 maisons à ossature bois sont construites chaque année en France. Le secteur de la construction en bois représente près de 12 % du marché de la construction, contre 2,5 % en 2000.